



Deux jeunes filles réunies à travers les siècles par une mystérieuse partition. Deux cœurs passionnés de musique, d'amour et de liberté.
Une ville, Venise, du temps de Vivaldi et aujourd'hui.

À 17 ans, Lionella, d'origine italienne, ne vit que pour le violoncelle, n'en déplaise aux autres adolescents de Seraing, la ville où elle habite en Belgique. Elle peine toutefois à trouver le morceau qui la démarquerait au prochain grand concours Arpèges. Jusqu'au jour où son meilleur ami lui apporte un coffret en métal, déniché dans une brocante. Lionella y découvre un vieux journal intime, une médaille coupée et... une partition pour violoncelle qui ressemble étrangement à une sonate de Vivaldi. Elle plonge alors dans le destin d'Ada, jeune orpheline du XVIII^e siècle, pensionnaire de l'Ospedale della Pietà, à Venise, où « le prêtre roux », Antonio Vivaldi, enseignait la musique à des âmes dévouées.

Entremêlant les époques avec brio, La Sonate oubliée nous fait voyager à travers la Sérénissime et rencontrer l'un des plus grands compositeurs de musique baroque. Après la couturière d'Eva Braun dans De pourpre et de soie de Mary Chamberlain et la servante de Descartes dans Les Mots entre mes mains de Guinevere Glasfurd, découvrez le destin de ces orphelines musiciennes, virtuoses et très réputées au XVIII^e siècle, mais enfermées pour toujours dans l'anonymat.

Christiana Moreau est une artiste autodidacte, peintre et sculptrice belge. Elle vit à Seraing, dans la province de Liège, en Belgique. *La Sonate oubliée* est son premier roman.

À propos de ces autres oubliées de l'Histoire :



« On ne peut que louer sa densité descriptive, l'intensité de ses personnages et la minutie avec laquelle l'auteur fait tenir la vie de son héroïne à un fil. »
Point de vue

« Impossible de ne pas s'attacher à Ada, dont on suit les terribles péripéties de bout en bout et le coeur battant. » **Grazia**



« Un beau premier roman porté par une héroïne qui force l'admiration (...), et rempli des couleurs douces et moelleuses d'un tableau de Vermeer. »
Lire

« Si vous avez aimé *La jeune fille à la perle* vous aimerez *Les Mots entre mes mains*. (...) Cartésien certes, mais aussi humain et amoureux, voici le Descartes devenu héros de ce premier roman. » **Elle**

« Un livre qui va vous envoûter. » **Télématin**

« Cette passion méconnue nous est racontée avec grâce et talent. Il est des héroïnes de roman difficiles à quitter, Helena est de celles-là. » **Télé 7 Jours**

« Un petit bijou du genre complètement addictif. » **The Huffington Post**

« Ce récit tisse admirablement sa toile. Avec délicatesse et sans pathos, Guinevere Glasfurd relate cette histoire d'amour improbable, sans que le lecteur en doute un instant. » **Point de vue**

« Terrible, poignant, beau. » **Europe 1**

« Coup de cœur de la rédac : on aime cette héroïne en avance sur son temps prise dans une histoire d'amour secrète qui ne sombre jamais dans le mièvre. » **Cosmopolitan**

« On a aimé cette plongée dans le « siècle d'or néerlandais », et la découverte de l'amour méconnu, mais lumineux entre le philosophe et la simple servante. » **Femme Actuelle**